

L'Assaut de la menuiserie

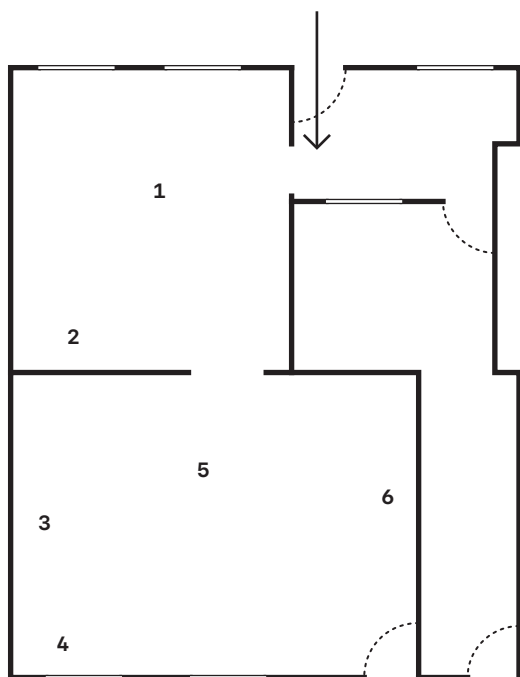
lieu d'art contemporain
11, rue Bourgneuf
Saint-Étienne (42)

Vanessa Fanuele

Chant I

Exposition du 20 mai au 26 juin 2021

Avec le soutien de
Centre céramique contemporaine La Borne (18)
Fonderie d'art Fusions (63)



- 1 Vanessa Fanuele
Dopo la selva, 2021
Papier, végétaux, céramique, peinture acrylique
Hauteur : 50 cm
Diamètre : 255 cm
- 2 Vanessa Fanuele
Porte de l'enfer, 2021
Chassis en bois, peinture acrylique
Dimensions variables
- 3 Vanessa Fanuele
Perdus, pourtant, 2016
Huile sur toile
200 × 300 cm
- 4 Vanessa Fanuele
L'Invité, 2021
Fonte d'aluminium, peinture noire
182 × 90 × 35 cm
- 5 Vanessa Fanuele
Montagne inversée, 2020
Fonte d'aluminium
70 × 167 × 48 cm
- 6 Vanessa Fanuele
SUPRA 01, 2021
SUPRA 02, 2021
SUPRA 03, 2021
Huile sur toile
50 × 210 cm

L'Assaut de la menuiserie

www.lassaut.fr

contact@lassaut.fr

facebook & instagram :

[lassautdelamenuiserie](#)



Remerciements : Claire Linard, Emma Faury Graziani, Frédéric Montfort, Marie Barthas, Marie Dechavanne, Matthieu Dautriat, Meeno Yoon, Vincent Gobber

« La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers. »
Charles Baudelaire, *Correspondances*

Tout commence toujours dans une forêt
sombre (« cette forêt farouche et âpre »,
ainsi commence *la Divine Comédie* ; il en est
également question dans *le Petit Poucet*).
Le sol se dérobe sous nos pieds, le monde
se brise en mille morceaux. Après tout, nous
le savons bien maintenant, les malédictions,
ça arrive. Et quelqu'un d'un peu sensible se
dira : le monde est donc à recomposer.

Lorsque ce quelqu'un s'appelle Dante, il se
propose de nous accompagner de l'enfer au
paradis. C'est un voyage possible (qui dure
tout de même 14233 vers). Que faire donc,
pour nous qui sommes aujourd'hui à nouveau
dans cette forêt sombre ? À vrai dire, nous n'en
sortirons pas, nous allons devoir rester, nous
le savons : nous allons devoir nous *familiariser*
avec l'enfer – ou plutôt : l'enfer va devoir se
familiariser avec nous. À celui qui a tout perdu,
il lui reste la possibilité d'être Ulysse. L'Art est
aussi cette ruse.

Il s'agit donc de mettre à plat cette verti-
calité menaçante, celle des arbres, celle de
la monumentale *Divine Comédie* – à la lettre,
il s'agit de *terrasser* : mettre à terre). L'enfer
nous promet le gouffre, d'habitude nous
sommes tenus d'y descendre. Le voilà devenu
surfaces de couleurs, un voile léger et flottant
de robe. Le chaos est concentré, encerclé. Le
regard peut à présent s'y promener, s'y perdre,
y chercher de la beauté. Nous pouvons faire
correspondre les couleurs, les éclats des
éléments, les réponses entre la terre, le feu et
le végétal, tenter de déchiffrer une porte des
enfers déjà nue et pourtant opaque.

Le travail et l'exposition de Vanessa Fanuele
racontent ce que nous cherchons lorsque
tout s'effondre : nous cherchons un jardin (les
Antiques le nomment *paradisos*). Autrement
dit, un langage approprié au déchiffrement
de signes, une « forêt de symboles », un terri-
toire où nous pouvons à notre guise, en toute
quiétude ou en toute inquiétude, planter
le décor de notre odyssée. Et d'où l'on peut
entendre un chant.

Frédéric Montfort, 2021
pour L'Assaut de la menuiserie